

2 Politique

Dialogue politique/Réunion du bureau

Les travaux se poursuivront jusqu'au 25 mai

Martina ADA METOULE
Akanda/Gabon

Initialement prévues pour s'achever le 11 de ce mois, les assises d'Angondjé devront se tenir encore sur deux semaines. C'est une décision qui émane du bureau du Dialogue politique, qui s'est réuni hier. Au cours de ce même conclave, la question du réaménagement du calendrier a été évoquée. Ceci, du fait de la Coupe d'Afrique des Nations des U-17 qui débutera dimanche prochain au Gabon.



Photo : Bandoma

Le bureau du dialogue a décidé de la prorogation des travaux.

LE calendrier du Dialogue politique inclusif et sans tabou a été revu. Les travaux qui étaient censés prendre fin demain, s'achèveront finalement le 25 mai prochain. C'est ce qu'a décidé le bureau dudit Dialogue au cours d'une réunion tenue hier au stade d'Angondjé, dans la commune d'Akanda, où se tiennent lesdites assises. Une prorogation qui se justifie par la complexité et l'importance des thématiques abordées lors des travaux en commission. C'est ce qu'a laissé entendre l'un des co-rapporteurs de la majorité, Léontine Mebale qui a, par la même occasion donné les raisons de cette prorogation. "Le Dialogue politique n'est pas un long fleuve tranquille, il y a des questions sur lesquelles on peut passer rapidement et d'autres non, qui nécessitent un peu plus de temps pour qu'on accorde nos violons. Et, n'oublions pas que le mode de décision c'est le consensus. Donc, pour arriver à cela au niveau des deux camps, il faut du temps et, c'est ce temps qui a fait que toutes les questions ne soient pas examinées en intégralité jusqu'à



Photo : Bandoma

Thierry d'Argendieu Kombila, co-rapporteur de l'opposition.



Photo : Bandoma

Léontine Mebale, co-rapporteur de la majorité.

aujourd'hui". Par ailleurs, nombre d'observateurs se demandent si les quinze jours de plus suffiront pour épuiser les problématiques jugées sensibles par les participants. Sur cette question, l'opposition se dit confiante. Selon Thierry d'Argendieu Kombila, co-rapporteur pour le compte de l'opposition, c'est l'idéal. "Je suis optimiste puisque, désormais l'ensemble du bureau a pris la mesure de la

question, il vient de prendre toute sa responsabilité pour poursuivre l'examen des questions jusqu'à ce que le bureau ait une vue large, surtout sur les problèmes qui ont empêché les différentes commissions d'avancer sérieusement dans le travail", a-t-il souligné. En outre, l'idée de réaménager le calendrier des assises a été évoquée. Ceci, au regard de la tenue dans les tout prochains jours, de la Coupe d'Afrique des na-

tions U-17 dans notre pays. Une compétition qui a pour entre autres sites, le stade d'Angondjé. A ce titre, le bureau du Dialogue politique entend réajuster un certain nombre de choses pour que leurs travaux n'empiètent pas sur celui du Cocan. La réunion d'hier était également l'occasion pour le bureau de poser sur la table les différents sujets qui bloquent les débats au sein de certaines commissions. Il

s'agit notamment, des processus électoraux, les réformes institutionnelles, pour ne citer que ceux-là. Sur ce volet que Thierry d'Argendieu Kombila a reconnu, il a dans un premier temps, reproché la presse, avant de l'inviter, tout comme d'autres membres des commissions, à avoir la maîtrise du processus décisionnel. "Les décisions sont d'abord prises au sein des commissions thématiques. Et, lorsque celles-ci n'arri-

vent pas à accorder leurs violons, il revient au bureau des assises de regarder la forme et le fond des choses, afin de tenter de les harmoniser. Si nous ne sommes pas d'accord à ce niveau, effectivement on peut faire appel à la facilitation qui est mise en place", a-t-il rappelé. Non sans relever que, "on peut avoir un blocage aujourd'hui et puis poursuivre les discussions pour arriver à un consensus le lendemain".

Coulisses

SM
Akanda/Gabon

• **Les déflatés interpellent le secrétaire général du gouvernement avec véhémence**



Photo : Bandoma

Quelques participants de cette phase citoyenne en attente.

Les "oubliés" de la phase citoyenne du Dialogue politique auraient encerclé le véhicule du secrétaire général du gouvernement (SGG), Ali Akbar Onanga Y'Obegue, par ailleurs co-rapporteur de la majorité, pour revendiquer leurs frais de participation à ces assises. La scène se serait déroulée lundi dernier, au parking VIP du stade d'Angondjé, en présence de plus d'un observateur. Selon certains témoins, alors que le secrétaire général du gouvernement avait déjà accédé à son véhicule, ces désormais "laissés-pour-compte" ont, dans un premier temps essayé d'attirer son attention en l'interpellant, avant de décider de l'usage d'une manière la moins cordiale, en se mettant autour du véhicule du "SGG". Toute chose ayant contraint ce dernier à descendre de sa voiture pour inviter ces déflatés à un échange direct, au "deuxième étage". À ce qu'il se dit, les choses semblent aller bon train, en ce sens que les membres du secrétariat technique procèdent désormais à la vérification des ayants-droit.

• **Plus qu'un ordinateur fonctionnel en salle de presse**

La situation se complique plus qu'elle ne l'était déjà dans la salle de presse aménagée pour les représentants des médias accrédités pour couvrir le Dialogue politique. Pour

cause, un seul des deux ordinateurs installés reste fonctionnel. Ce qui sous-entend que l'attente est désormais longue pour tous ces professionnels de l'information qui doivent faire la queue avant d'y avoir accès. À défaut de posséder son propre équipement bien sûr.



Photo : Bandoma

Ça risque d'être difficile pour les journalistes.